



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15-04-2021

Jésus leur dit: « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un d'eux nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci ! » (Luc 24,17-18).

Deux disciples de Jésus, ayant perdu tout espoir, ont quitté Jérusalem. Ils connaissent tout de leur Maître : sa vie, sa mort, ses miracles, ils savent aussi pour « la tombe vide » ... Cependant, ils sont déçus. Ils ont été – et ils sont encore -incapables de voir en profondeur. Incapables de lire et d'interpréter les Écritures avec intelligence.

Lorsqu'un voyageur s'approche d'eux, prenant part à leur conversation et leur demandant : « que sont ces propos dont vous discutez entre vous ? » Dans un premier temps ils demeurent perplexes : Tu es bien le seul étranger à Jérusalem qui ne sache pas ce qui s'est passé ces jours-ci ! Mais ensuite cela s'avère être une belle rencontre.

Les deux disciples, arrivés à Emmaüs, demandent alors au pèlerin de rester. Déjà le soir tombait et le soleil allait se coucher. Il était réellement nécessaire » qu'il entrât et qu'il restât avec eux ». Mais il était également nécessaire qu'ils soient tous les deux à le vouloir, à l'approcher, à le désirer, à l'inviter à « rester » avec eux.

Nous pouvons nous retrouver dans ces deux disciples. Tristes. Apeurés et angoissés. Nos certitudes semblent s'être évanouies. Nous ne faisons rien d'autre que de commenter ce que la pandémie a semé et provoque actuellement : la mort, la maladie, la solitude, l'inactivité, le manque de gestes d'affection et la privation d'être ensemble... et peut-être nous semble-t-il que seul Jésus n'est pas au courant de ce qui se passe dans ce monde qui est « sien ». Il nous semble qu'il est le seul à ignorer la condition de l'humanité aujourd'hui...

Mais Jésus notre Seigneur ne cesse de s'approcher de nous, il marche pas à pas sur notre route. C'est la promesse que Jésus nous a faite : « N'ayez pas peur ; Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ».

Nous ne devons jamais nous lasser de l'écouter et de lui demander de rester avec nous car déjà le jour tombe. Assis avec lui autour de la table, c'est là que nous le reconnaitrons et que nous attendrons dans la joie le jour nouveau. Alors nous reprendrons la route, pleins d'espérance, sachant que le Seigneur est avec nous. Il ne nous oublie jamais. Il continue de nous parler. Il nous aime d'un amour infini Et tout ce qui s'est passé à Jérusalem c'est précisément parce qu'il nous a aimés jusqu'au bout.

Comme un maître, il nous aide à lire la vie et la souffrance à la lumière de la parole de Dieu. Si nous le laissons parler à notre cœur, fermé par la douleur et le désarroi, il saura le réchauffer. Et notre âme commencera à trouver la paix parce que nous découvrirons que « la main

de Dieu » s'est posée là où il semble impossible qu'elle soit, sur la croix. Sur la croix de Jésus et sur la croix de chaque être humain.

C'est ainsi que notre peur s'évanouira et que nous trouverons la force de poursuivre.

Magdalena Aulina s'extasiait à l'écoute du récit des disciples d'Emmaüs. Désemparés et bouleversés par le drame vécu à Jérusalem, ces deux disciples avaient gardé au fond de leur cœur un peu de « braises » de l'amour qu'ils avaient pour le Maître. Et ces braises se sont enflammées au « souffle » de l'Esprit venu de Jésus.

Le don de l'Esprit, aujourd'hui encore, c'est cette ardeur du cœur, cette incandescence de l'âme que la parole de Dieu réveille. Par la voix d'un frère ou d'une sœur. Par une rencontre ou une expérience nouvelle. Par le gémissement ou le cri de joie de la création. Un cœur donné, au long de la route... grâce à quelqu'un qui parle de Dieu avec passion.

Ce fut et c'est ainsi pour Magdalena. Pour elle tout est dans l'amour. L'amour de Jésus, et pour Jésus. Lui seul donne la force nécessaire pour surmonter les difficultés, les maladies, les déceptions... Elle disait « avec amour, tout s'apprend ». Par la croix du Ressuscité le cœur peut à nouveau s'embraser: il y a une voie, une espérance, il y a quelqu'un qui guide. Il y a un but.

